

GROUPE DU PORTE-PAROLE  
SPRECHERGRUPPE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER  
SPOKESMAN'S GROUP

NOTE D'INFORMATION • INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG  
NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE • INFORMATION MEMO

Brussels, June 1970

Veterinary surgeons: freedom of establishment and  
freedom to supply services

The Commission of the European Communities has laid before the Council three proposals for directives concerning the right of veterinary surgeons to freedom of establishment and freedom to supply services.

SCOPE

The proposed directives provide solutions to the problems arising in the immediate future hampering the introduction of freedom of movement for veterinary surgeons in the Community.

Freedom of movement means not only the right to settle in another Member State, but more especially the right for a veterinary surgeon to work in any part of the Community as a "supplier of services", while remaining established in the country in which most of his work is carried out.

In this connection the directives are so designed as to ensure that veterinary work will be pursued, throughout the Community, in compliance with similar legislation with regard to training and professional requirements.

If these directives are to be seen in their proper context, freedom of movement must not be considered as a final objective or merely as a facility for those directly concerned, but as a means for achieving more important objectives, such as participation in common tasks, notably research, the development of veterinary centres, the comparative examination of progress made in health protection work, etc.

CONTENT

The three directives concern (a) the elimination of restrictions, (b) mutual recognition of diplomas and (c) co-ordination of conditions governing veterinary work.

The directives include the usual general rules on the right of establishment for the professions and the rules for the medical professions (under Article 57(3) of the Treaty, right of establishment for these professions is subject to the co-ordination of conditions for their exercise in the various Member States). However, two special problems arose in the veterinary field.

In the first place the first paragraph of Article 55 of the Treaty excludes from the provisions on the right of establishment all "activities which in any State include ... the exercise of public authority". After a detailed examination of the situation in each Member State, it was decided to exclude those activities in respect of which the veterinary surgeon possesses, according to the law of the Member State concerned, enforcement powers directly applicable to individuals in respect of their goods and/or property, without being under an obligation to request the intervention of the administrative authorities.

Secondly, it was felt that mutual recognition of veterinary diplomas was not feasible without some measure of harmonization of training arrangements. The proposed directives are therefore of the greatest importance, since they stipulate what university training all future veterinary graduates wishing to practise in the Community will have to have completed.

GRUPE DU PORTE-PAROLE  
SPRECHERGRUPPE  
GRUPPO DEL PORTAVOCE  
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER  
SPOKESMAN'S GROUP

NOTE D'INFORMATION • INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG  
NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE • INFORMATION MEMO

Liberté d'établissement pour les vétérinaires

La Commission des Communautés européennes a transmis au Conseil trois propositions de directives concernant la réalisation du droit d'établissement et de la libre prestation des services pour les activités non salariées du vétérinaire.

PORTÉE

Les propositions de directives apportent les solutions au problème que soulève, dans l'immédiat, la liberté de circulation des vétérinaires à l'intérieur de la Communauté.

La réalisation de la liberté de circulation signifie non seulement le droit de s'installer dans un des Etats membres de la Communauté, mais aussi et surtout le droit pour un vétérinaire d'exercer sa profession dans l'ensemble de la Communauté à titre de "prestation de service" tout en restant établi dans le pays où il exerce à titre principal.

Les textes offrent à cet égard toutes les garanties nécessaires pour que l'exercice de la profession vétérinaire s'effectue, dans l'ensemble de la Communauté, dans le respect de législations analogues en matière de formation et de discipline.

Pour situer les textes dans leur véritable perspective, il ne faut pas considérer cette liberté de circulation comme un but ultime et du seul point de vue des professionnels, mais comme un moyen de réaliser des objectifs plus importants, à travers celle-ci, tels que la participation à des tâches communes, notamment de recherche, le développement des centres vétérinaires, la confrontation des résultats acquis en matière de police sanitaire, etc.

CONTENU

Les propositions de directives concernent respectivement la suppression des restrictions, la reconnaissance mutuelle des diplômes et la coordination des conditions d'exercice.

Si les textes reprennent les dispositions habituelles en matière de droit d'établissement pour les professions libérales, dont notamment

celles des professions médicales pour lesquelles la réalisation du droit d'établissement est subordonnée à la coordination des conditions d'exercice, en application du § 3 de l'article 57 du Traité, il convient de mettre en évidence deux problèmes particuliers qui se sont posés dans ce secteur d'activités.

D'une part, il y avait lieu d'exclure du droit d'établissement des vétérinaires, conformément à l'alinéa 1 de l'article 55 les "activités participant dans un Etat membre à l'exercice de l'autorité publique". A la suite d'un examen approfondi de la situation dans chaque Etat membre, il est apparu qu'il convenait d'exclure dans le cas d'espèce les activités pour lesquelles le vétérinaire dispose, selon la législation de l'Etat membre intéressé, sans devoir demander l'intervention des autorités administratives, d'un pouvoir de contrainte directement applicable envers les particuliers en ce qui concerne leurs biens.

D'autre part, pour arriver à la reconnaissance mutuelle des diplômes de vétérinaire, une certaine harmonisation des conditions de formation a été jugée nécessaire. C'est dire l'importance des propositions de directives qui précisent le cycle de formation universitaire que devra poursuivre à l'avenir tout vétérinaire exerçant dans la Communauté.